

Agadir : Touche pas à mon enfant : Ensemble contre la pédophilie !

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 26-12-2008 00:50:38

L'association «Touche pas à mon enfant» a crevé l'écran, samedi dernier au Tikida Beach d'Agadir. L'occasion pour cette dynamique structure associative de mettre, encore une fois, le forcing sur son combat inlassable contre la pédophilie.

Pour ce faire, elle convie à une somptueuse soirée de gala une pléiade d'artistes, de stars sportives, d'intellectuels, d'acteurs associatifs et bien d'autres dans le but de braquer le focus, une fois n'est pas coutume, sur ce fléau social qui désarçonne les équilibres affectifs et relationnels.

Au-delà de son aspect médiatique et mobilisateur, cette manifestation a permis également, durant des heures festives, de drainer le sentiment de protestation et de solidarité parmi cet élégant parterre aux entrains de civilité et de loyalisme envers les enfants victimes d'atrocités sexuelles. Dès l'entrée de cette salle festalière érigée en espace de volupté et de magnificence, de radieuses hôtesse invitent justement ce maillage humain à déposer ses empreintes et ses griffes sur une toile blanche de pureté pour dire haut et fort : «Halte à la pédophilie !». Et puis se défilent sous les yeux frétilants et guillerets de l'assistance des prestations artistiques données par Omnia, Atabou, Zbadi, El Ghaoui, Tachinouite, merveilleusement enchaînés par deux animateurs arabophone et francophone de qualité.

Dans son mot de bienvenue, Najat Anouar, présidente de l'association «Touche pas à mon enfant» a tenu à rendre hommage à toutes les bonnes volontés qui contribuent activement à la réussite de cette noble mission visant à juguler cette déplorable problématique. Toujours aussi pugnace et cristalline, Najat s'adresse à l'audience avec beaucoup de fermeté et d'engagement en déclinant sa démarche participative conçue en termes de mouvements de sensibilisation et de dénonciation, au niveau des conduites et des mentalités d'adultes. Une société agissante comme la nôtre devrait, en fait, se révolter énergiquement contre les comportements dépravés et pervers pour prémunir et fortifier les générations montantes. Il est loisible de dire que Najat sait pertinemment s'entourer de compétences civiques et citoyennes aussi bien locales que dans l'ensemble du royaume. Dans ce sens, elle s'appuie dans ses nobles actions sur l'apport généreux de son époux, Jamal Anouar, qui se bat corps et âme dans cette lutte de longue haleine et exauce le rêve de sa conjointe, celui d'assurer la protection des enfants contre les abus vils des dépravés. L'homme et la femme sont en train ici d'illustrer un sacré exemple de complicité judicieuse, sauf que, cette fois-ci, l'homme se range continuellement derrière la femme, dans un bel incognito et sans aucun tapage flatteur. Cette soirée-là, Najat revient encore sur scène lorsque les festivités touchent à leur fin et révèle ce beau catimini devant un public enchanteur. «Relèves-toi pour que tout le monde te reconnaisse !», lui lance-t-elle à son mari taciturne, sous les applaudissements nourris de reconnaissance pointés à l'homme qui s'exécute d'une humilité légendaire.

Une pléiade de célébrités

La fête s'est, auparavant, poursuivie par un défilé de mode d'une rare limpidité où la grâce et la majesté des mannequins débouchent, pareillement, sur la cause des enfants atteints de harcèlement

forcené des débilés. La veille, c'était la nuit de collecte des fonds pour l'ALCS, à grandes échelles dans le cadre de l'opération Sidaction. Le lendemain, l'association «Touche pas à mon enfant» réunit les siens pour continuer à s'attaquer si impétueusement contre un mal aussi désastreux que le Sida. Ce rassemblement, si porteur et significatif, était rehaussé, cette soirée-là, par la présence de personnalités nationales bien connues pour leur distinction et leur consécration dans le monde de l'art et du sport. Mouna Fettou, Abdelkader Moutâa, Souad Saber..., mais aussi Aziz Bouderbala, Nezha Bidouane, Fatima Aouam, Nezha Mouaddab... agrémentaient de la façon la plus magistrale cette rencontre bon enfant. Il faut dire enfin que cette action pleine de signes et d'enseignements a fait l'évènement et l'incursion escomptés pour lancer, de la manière la plus solennelle et civilisationnelle, un coup de coeur et de raison afin que toutes et tous se mobilisent ensemble contre la pédophilie. Le Maroc qui avance à pas pondérés et sûrs a grand besoin de toute sa jeunesse saine, forte et vivace. Tout le monde est donc concerné par cette jeunesse naissante qui constitue l'épine dorsale du développement. L'impunité est à proscrire dans notre pays résolument tourné vers la démocratie, le droit et la justice. Le mouvement associatif duquel émerge «Touche pas à mon enfant» en vue de briser les tabous et contrecarrer la dépravation, est là pour accompagner ce chantier national multidimensionnel. La soirée de gala de samedi dernier à Agadir vient d'en faire la preuve et d'en donner la conviction. Et c'est tout à l'honneur de son auteur qu'on salue ici très vivement. Merci Najat de le rappeler avec audace et professionnalisme!

Saoudi El Amalki
Al Bayane